

# Et au milieu coule Le Léguer...

*Dans le Trégor costarmoricaïn se trouve la seule rivière de Bretagne labellisée « Sites Rivières sauvages » : Le Léguer. Le fruit de nombreuses années de travail des acteurs du territoire, et aussi de l'attachement des habitants à ce cours d'eau.*

Le Léguer est une rivière qui se situe dans l'Ouest des Côtes-d'Armor, plus précisément dans le Trégor. D'une longueur d'environ 60 kilomètres, elle prend naissance à Bourbriac, et se jette dans la baie de Lannion. Au total, avec les ruisseaux qui l'alimentent (dont le Guic) et les chevelus, on estime que ce sont 1000 kilomètres d'eau qui coulent dans le bassin versant. « C'est une rivière rocheuse, granitique, dont les eaux ont une couleur particulière de thé », souligne Anne Bras-Denis, maire de Plouaret (22), vice-présidente en charge de l'environnement à Lannion Trégor Communauté et présidente du Bassin Versant « Vallée du Léguer ». La vallée est d'ailleurs classée zone Natura 2000, et on y trouve une biodiversité variée : des truites, mais aussi des saumons migrateurs, des loutres, des lamproies, des tritons... Autant d'indicateurs qui ont contribué à l'obtention en 2017 du label « Sites Rivières Sauvages » d'une partie amont du Léguer ainsi que du Guic son affluent. « Il faut répondre à 47 critères, et le niveau d'exigence est particulièrement haut sur l'aspect hydromorphologique », souligne Samuel Jouan, coordinateur du bassin versant. Actuellement, c'est la seule rivière qui porte le label en Bretagne.

Une labellisation qui vient en quelque sorte récompenser le travail effectué par différents acteurs du territoire. Il y a une trentaine d'années, le tableau était tout autre. Le Léguer

et son affluent le Gouic ont été victimes de pollutions accidentelles, liées notamment au développement de l'agro-industrie, et ce dès les années 70. Le début d'une prise de conscience, d'autant plus que la rivière sert aussi à l'approvisionnement en eau potable du territoire. Les pêcheurs ont été très attentifs à la qualité de l'eau, ainsi que l'association Eau et Rivières de Bretagne, dont le Centre Régional d'Interprétation de la Rivière se situe à Belle-Isle-En-Terre, là où se rejoignent le Léguer et son affluent le Gouic. « On a hérité de toute cette culture de la lutte environnementale », estime Anne Bras-Denis.

**« Rien n'est acquis, il faut continuer les efforts et rester vigilants »**

En 1996, un Comité de bassin a été créé, permettant de réunir autour de la table les différents acteurs du territoire : pêcheurs, collectivités, associations, mais aussi agriculteurs. L'agriculture est en effet une activité majeure sur le territoire du bassin versant, avec en majorité des productions bovines. Confronté ici comme un peu partout ailleurs en Bretagne au problème des taux de nitrates élevés, le Léguer est considéré aujourd'hui comme une « masse d'eau en bon état écologique », avec des taux en dessous de 50 mg/litre, conformément à la réglementation. Des programmes d'actions avec les agriculteurs ont été mis en place. « Un travail a été mené autour du bocage, des plantations de haies, des pratiques mécaniques de désherbage, du regroupement de parcelles. Des groupes techniques d'accompagnement ont été créés, avec la participation de la Chambre d'Agriculture, du Cedapa, ou du Gab », explique Samuel Jouon. « Aujourd'hui, on a 7000 hectares sur lesquels les acteurs sont engagés sur des systèmes herbagers, ou en agriculture biologique ». Mais, prévient Anne Bras-Denis, « Rien n'est acquis, il faut continuer les efforts et rester vigilants ».



Samuel Jouon et Anne Bras-Denis

Assurer la bonne continuité écologique est également un enjeu important pour le Léguer, et pour sa labellisation. Dès 1996, [le barrage de Kernansquillec à Trégrom](#), construit dans les années 20 pour alimenter l'eau les papeteries de Belle-Isle-En-Terre, a été détruit. Aujourd'hui, le site s'est transformé en un spot de pêche où l'on peut pratiquer le « no kill ».

Les habitants sont aussi des acteurs importants pour la préservation de l'eau dans le bassin versant. « L'attachement au Léguer est fort sur le territoire », affirme Anne Bras-Denis. L'opération « Le Léguer en fête », qui se déroule chaque année depuis vingt-cinq ans, permet de les sensibiliser et de les informer sur la rivière et sa biodiversité. Ils sont également conviés à participer à des chantiers bénévoles d'arrachage de la balsamine de l'Himalaya, une plante exotique envahissante. Sans oublier le lancement d'une opération de mécénat, qui permet aux particuliers comme aux entreprises de participer par un don aux financements de différentes actions, comme les chantiers d'arrachage de plantes invasives, ou

encore le projet « Redonnons un nom aux ruisseaux », qui a pour objectif l'installation de panneaux d'une signalétique sur les cours d'eau et l'appropriation du réseau hydrographique par les habitants.

**Plus d'infos :** <http://www.vallee-du-leguer.com/>

### *Consultation sur l'eau, tous concernés !*

*Il est toujours temps de participer à la consultation sur l'eau menée par le Comité de Bassin Loire-Bretagne et l'Etat. Pour cela, direction le site : <https://sdage-sage.eau-loire-bretagne.fr/home/consultation-eau/donnez-son-avis-questionnaire.html>*

PRÉFET  
DE LA RÉGION  
CENTRE-  
VAL DE LOIRE  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

comité de bassin  
Loire-Bretagne

DU 1<sup>ER</sup> MARS AU 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 2021

**Donnez votre avis sur**

**L'eau**

**les inondations  
et le milieu marin**

---

# L'éco-domaine du Bois du Barde à Mellionnec (22) reprend ses « Enfantillages »

*Avis aux petits et aux plus grands : les « Enfantillages du Bois du Barde » (Belbiachou Koed Barz en breton) reprennent à l'éco-domaine du Bois du Barde à Mellionnec, pour huit rendez-vous durant l'été. On pourra y retrouver des spectacles de contes, musique, théâtre...dont certains en bilingue.*

Basé à Mellionnec (22), Le Domaine du Bois du Barde est un éco-lieu, Pôle Territorial de Coopération Economique (PTCE) qui regroupe une ferme, un camping, et deux associations. L'une d'elles, Koed Barz, propose depuis maintenant dix ans un festival d'animations pour jeune public, baptisé « Belbiachou Koed Barz » (Les Enfantillages du Bois du Barde). Chaque été, une cinquantaine de personnes sont ainsi accueillies tous les mercredis à 18h, pour assister à des spectacles de contes, musiques, théâtre...à destination des petits (et des grands!).

A noter que cette année, deux animations sur huit se feront en breton ou en bilingue, promouvant ainsi « la langue et la culture bretonne », selon l'association.

Au programme, on retrouvera :

- le 7 juillet : Nonolulu (musicien multi-instrumentriste)

- le 14 juillet : Martin Deveaud – Les balles à mots (conte/jonglage)
- le 21 juillet : des spectacles en Kamishibai (style de narration japonais très ancien, à la croisée du théâtre et du livre)
- le 28 juillet : Loulibop (musique en breton et en français)
- le 4 Août : Au fil des contes avec Samuel Allo (contes en français et breton)
- le 11 Août : Si on parlait de zéro (théâtre)
- le 18 Août : Plume – Delphine Deveaud (Contes)
- le 25 Août : Compagnie Kenta Tro – Le voyage de Taliesin (Conte, théâtre, chansons, arts), suivi d'un atelier artistique.

L'entrée est libre, avec donation au chapeau.

Plus d'infos : <https://www.leboisdubarde.bzh/>

---

## **KuB'tivez-vous ! Sélection de mai**

*Dans le cadre de notre partenariat avec KuB, le web média breton de la culture, nous vous proposons une nouvelle sélection à découvrir gratuitement sur leur site internet. Au programme ce mois-ci : Zéro déchet et marées noires !*

## ***De l'autre côté – Épisode 2 : Refuser, par Les autruches utopistes (2020)***

Le deuxième épisode de la série documentaire cette association de production de l'audiovisuel et du numérique a été mis en ligne ce mois-ci. Cette fois, les Autruches utopistes mettent en lumière nos concitoyens qui sont particulièrement engagés dans la Réduction, le deuxième des « 5R » du Zéro déchet. Celui qui « *a presque plus de poids que les autres* » selon Jessica, animatrice et coordinatrice à la Galerie du Zéro déchet à Nantes (44).

Pour la Nantaise, il faut « *se poser des questions* » et « *expérimenter* » pour se lancer dans le Zéro déchet car il serait impossible de réussir en le faisant simplement pour suivre la mouvement. Et expérimenter, Simon le fait très bien à Tournon-d'Agenais (47) dans le cadre du projet [TERA](#) (Tous Ensemble vers un Revenu d'Autonomie). Son domaine lot-et-garonnais est remarquable : un grand potager et une serre lui permettent de cultiver fruits et légumes de saison, alors que ses deux ruches lui offrent de copieuses récoltes sucrées. Pour tous ces acteurs, Réduire c'est aussi le plaisir de s'adonner à une vie de rencontres avec les producteurs notamment mais aussi avec ceux qui partagent ce mode de vie.

Ce deuxième épisode est intégré à la page dédiée à la série. Il est présenté sous la forme d'une vidéo principale de 17 minutes enrichie de deux articles sur le « *travailler moins* » et le Zéro déchet en Slovénie, d'une bande dessinée explicative du *low tech*, d'un podcast audio *Passer à l'acte collectivement* et d'une sélection des photos de ce premier épisode.

Nous avons hâte de découvrir les trois prochains épisodes !

Accéder à la page :  
[https://www.kubweb.media/page/autruches-utopistes-transition-ecologique-bascule-solution/?utm\\_source=newsletter&utm\\_medium=email&utm\\_campaign=NL-10-05-2021-ZD2-Reduire](https://www.kubweb.media/page/autruches-utopistes-transition-ecologique-bascule-solution/?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=NL-10-05-2021-ZD2-Reduire).

## ***Marées noires, fin de l'histoire ? Par Serge Steyer (2020 – 21')***

En novembre, KuB publiait sur son site l'exposition BD & Histoire « [Bleu Pétrole. Le scandale Amoco](#) » dont nous vous avons fait la chronique dans la [sélection mensuelle](#). Ce mois-ci, Serge Steyer, toujours en coédition avec les Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, partage sur le web-média ce documentaire qu'il a réalisé.

En décembre 2020, l'éditorialiste et créateur de KuB s'est rendu dans le Nord-Ouest de la Bretagne, à Lannion (22), Portsall et Brest (29) à la rencontre de trois acteurs de la protection des littoraux. Sophie Bahé (directrice de [Vigipol](#)), Arnaud Guéna et Christophe Rousseau (ancien et actuel adjoints au directeur du [Cedre](#)) prennent la parole tour à tour.

Du « *traumatisme pour les Bretons* » de la marée noire de 1978 à la suite du naufrage du pétrolier libérien Amoco Cadiz sur les roches du Portsall le 16 mars à la réduction du « *du nombre d'accidents de pétroliers de 90%* », Serge Steyer dresse un état des lieux de la protection des littoraux à l'heure actuelle.



Ce qui en ressort est encourageant sur le plan de l'évolution de la réglementation de la navigation des pétroliers notamment. Mais celle des porte-conteneurs est problématique puisqu'ils ne cessent de grandir et de perdre des cargaisons en pleine mer... entre dix et vingt mille boîtes sont perdues chaque année ! Pire, les micro-déchets pullulent à un rythme affolant : dix millions de tonnes de plastique se retrouvent dans les océans tous les ans.

Ainsi, alors que le combat contre les marées noires progresse bien, un nouvel ennemi s'est manifesté et nous submerge... Plastiques, à quand la fin de l'histoire ?

Voir le documentaire :  
[https://www.kubweb.media/page/mares-noires-amoco-solution-cedre-vigipol-archives-ile-et-vilaine/?utm\\_source=newsletter&utm\\_medium=email&utm\\_campaign=NL-03-05-2021-Amoco](https://www.kubweb.media/page/mares-noires-amoco-solution-cedre-vigipol-archives-ile-et-vilaine/?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=NL-03-05-2021-Amoco)

Nos 3 dernières sélections :

Avril :  
<https://www.eco-bretons.info/kubtiguez-vous-selection-davril/>.

Mars :  
<http://www.eco-bretons.info/kubtiguez-vous-selection-de-mars-special-festival-pecheurs-du-monde/>.

Février :  
<http://www.eco-bretons.info/kubtiguez-vous-selection-de-fevrier/>.

Plus d'infos :



**Kultur Bretagne**

[www.kubweb.media](http://www.kubweb.media)

le webmédia breton de la culture

---

## **Avec ses livres, Anne-Sophie veut faire le buzz autour des abeilles**

*Anne-Sophie Matrat est auteure et éditrice, à Ploufragan (22). Elle sort une collection de livres pour enfants et adultes, consacrée aux abeilles. Une façon pour elle « d'allier son métier avec sa passion ». Elle a lancée pour cela une opération de financement participatif, qui permet d'acquérir les ouvrages, ainsi que des graines de plantes mellifère.*

Anne-Sophie a eu « un véritable coup de foudre pour les abeilles ». C'est devenu même pour elle « une passion un peu dévorante ». « Plus je lisais des informations sur elles, plus

j'étais fascinée » ? raconte-elle. Elle a réalisé à quel point elles étaient encore mal connues du public, alors qu'elles sont indispensables : « Je me suis dit alors que j'allais me servir de mon métier pour les faire connaître ». Le tout grâce à différents livres, suivant les âges.

Anne-Sophie lance alors un projet qui s'intitule « Crapaud Miel et les abeilles ». Il répond à deux objectifs : envoyer des graines de fleurs afin créer des lieux où les abeilles pourront butiner, et apprendre à mieux connaître l'insecte grâce aux livres.

Cinq ouvrages sont au programme, pour tous les âges : un herbier avec les plantes mellifères pour les plus petits, un conte à partir de 5 ans sur les reines, un roman pour les petits lecteurs dès 6 ans, un roman ado à partir de 8 ans et une bande dessinée ado-adulte sur l'abeille de Ouessant.

Anne-Sophie n'est pas seule dans ce projet. En effet, elle s'est entourée d'autres artistes, essentiellement bretons, pour les illustrations ou le graphisme notamment.

Une campagne de financement participatif a été lancée sur la plateforme Ulule. Elle permet d'acquérir les livres, accompagnés de sachets de graines de plantes mellifère. Les livres seront aussi disponibles une fois la campagne passée, en ligne ou en point de vente spécialisés.

Plus d'infos :

<https://fr.ulule.com/crapaud-miel-et-les-abeilles/>

---

# Julie sensibilise les enfants à la protection des océans

*La costarmoricaine Julie Lostanlen, designer graphique, illustratrice freelance mais aussi surfeuse, a créé son premier livre pour les tout-petits. Objectif : les sensibiliser sans dramatiser à la pollution des océans, grâce à Iris, un pingouin surfeuse et globe-trotteuse.*

Iris est un pingouin surfeuse et globe-trotteuse. Elle part avec son ami Tourto le crabe à la découverte de spots de surf, un peu partout sur la planète. Durant leur périple, les deux amis vont faire de nombreuses rencontres, mais vont également prendre conscience de la pollution des océans, à cause notamment du plastique...

Voilà résumé en quelques mots le livre pour enfants « Iris la surfeuse globe-trotteuse », imaginé et conçu par Julie Lostanlen. La jeune costarmoricaine, designer graphique et illustratrice freelance depuis 2 ans, en a eu l'idée suite à la naissance de sa nièce, qui porte le même prénom que l'héroïne du livre. « Je me sentais un peu impuissante, malgré ma conscience écologique, face aux dégradations de l'environnement. Ma nièce Iris est née au début du premier confinement, et j'ai voulu trouver un moyen de la sensibiliser à la protection de la nature, via quelque chose qui lierait le surf et l'illustration », explique-t-elle. Ainsi naît le projet d'un livre, qui intéresse, au fil des discussions, de plus en plus de monde. Julie décide alors de lancer une campagne de financement participatif, qui est un succès, et

parvient à auto-éditer son ouvrage à 300 exemplaires. Il est imprimé sur du papier 100 % recyclé, dans une entreprise de travail adapté à Quimper.

Surfeuse depuis 14 ans, Julie a vu au fil des années la pollution des mers par le plastique s'accroître. « En surfant, on la voit. On a toujours vu des bidons en plastique dans l'eau après des tempêtes. Mais aujourd'hui, il y a de plus en plus de microplastique, dans le sable par exemple ». Elle a été particulièrement marquée par la situation lors d'un voyage au Maroc, où une décharge « se déversait littéralement dans l'océan ». Grâce à son livre aux jolies couleurs, Julie espère ainsi aider à sensibiliser les enfants dès le plus jeune âge, de manière pédagogique, sans dramatiser et sans culpabiliser, en présentant les faits. « Iris la surfeuse globe-trotteuse » aura peut-être une suite, qui sera quant à elle consacrée aux solutions pour lutter contre le fléau de la pollution plastique.

## **Plus d'infos**

[www.lost-graphic-design.com/livre/](http://www.lost-graphic-design.com/livre/)

---

# Un tracteur pour le Bois du Barde

*L'Eco-Domaine du Bois du Barde lance un financement participatif afin d'acheter un nouveau tracteur pour sa ferme, essentiel au bon déroulement des activités agricoles qui s'y déroulent. La collecte est ouverte durant un mois.*

Anne-Laure et Gilles ont fondé la ferme de Coat An Bars à Mellionec, en 2011. Elle se situe sur l'éco-domaine du Bois du Barde, un Pôle Territorial de Coopération Economique. Un statut qui fait partie du champ de l'Economie Sociale et Solidaire, mais moins connu que les Scop ou les Scic. Au Bois du Barde, on trouve ainsi plusieurs structures : la ferme ; le camping avec ses hébergements insolites qui bénéficie de l'Ecolabel Européen ; l'association Koed Barz qui s'occupe de la partie pédagogique et des événements culturels du lieu ; et une autre association, Breizh Cooperation, qui transmet la manière de travailler au Bois du Barde pendant des stages, des week-ends...

La ferme de Coat An Bars s'étend sur une superficie de 24 hectares : 5 hectares sont consacrés aux vergers de pommes à cidre, cinq hectares à des bois dont un pour le bois d'œuvre, trois hectares de zones humides, et onze hectares de prairies naturelles. On y récolte des pommes et de la sève de bouleau et de l'élevage de poneys highlands.

Un financement participatif vient d'être lancé pour permettre l'achat d'un nouveau tracteur pour Gilles. En effet, l'actuel engin vient de rendre l'âme après « 10 ans de bons et loyaux

services ». Et sans tracteur, ce sont toutes les activités de la ferme qui sont ralenties, comme par exemples les récoltes de pommes et de sève de bouleau.

En participant à l'opération, baptisée « Etre acteur pour un tracteur », les donateurs peuvent recevoir diverses contreparties : du cidre, des gelées, de la sève de bouleau, mais aussi pour les plus généreux des nuits à l'éco-domaine du Bois du Barde en roulotte ou encore des stages en permaculture. Le financement participatif est selon Anne-Laure, « une solution pour sortir du système bancaire souvent étouffant pour les petites entreprises, les emprunts contractés ne sont souvent pas éthiques. Cela permet aux personnes touchées d'être acteur d'une autre économie, à taille humaine. C'est aussi l'occasion de faire des rencontres et d'échanger sur notre projet. »

Pour participer, direction la page sur la plateforme BlueBees : <https://bluebees.fr/fr/project/781-bois-du-barde>